

Une plante nouvelle pour la flore suisse

Autor(en): **Tripet, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **25 (1896-1897)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE PLANTE NOUVELLE POUR LA FLORE SUISSE

(*Biscutella cichoriifolia* Lois.)

PAR F. TRIPET, PROF.

Chacun sait que le canton du Tessin possède une flore extrêmement intéressante : on y trouve un certain nombre de plantes de la région méditerranéenne, qu'on ne rencontre ni dans le Piémont, ni en Lombardie, et il ne se passe presque pas d'année qu'on ne signale dans cette contrée favorisée soit de nouvelles stations d'espèces rares, soit même des plantes inconnues jusqu'alors en Suisse.

Dans une excursion de quelques jours que j'ai eu le privilège de faire tout récemment aux lacs italiens, j'ai pu visiter en courant les environs de Lugano, le San-Salvatore, le Monte-Generoso, Côme, les îles Borromées et Locarno, tout en récoltant des plantes pour l'herbier et le jardin botanique de l'Académie. Le 2 juin, avant le départ du funiculaire qui, de Capolago, devait nous emporter au sommet du Generoso, nous longions la rive gauche du lac de Lugano en suivant la route qui conduit à Melano quand, avant d'arriver à Ronco, je remarquai à droite, au-dessous des vignes, sur des éboulis descendant de la montagne, et à une vingtaine de mètres du chemin, un assez grand nombre de plantes de 30 à 60 cm. de haut, que je pris de loin pour l'*Erysimum cheiranthoides* L. assez répandu au pied du Generoso. Quelle ne fut

pas ma surprise en reconnaissant le *Biscutella cichoriifolia* (Lois.) dans cette magnifique crucifère aux feuilles sinuées dentées, aux pétales étalés et surtout aux sépales latéraux prolongés à la base en un éperon caractéristique. La plante était dans le meilleur état possible pour la détermination : les fleurs du sommet de la grappe venaient de s'ouvrir, tandis que les silicules de la base étaient complètement développées. Cette espèce était nouvelle, non seulement pour la flore du Tessin, mais aussi pour celle de la Suisse ; j'en récoltai rapidement quelques exemplaires, car le temps pressait et il nous fallait rentrer au plus vite à Capolago pour ne pas manquer le départ du train.

Le *Biscutella cichoriifolia* (Lois.) appartient à la flore de la région méditerranéenne : on le trouve, d'après Nyman, dans les contrées suivantes : France méridionale, Piémont, Toscane, Istrie, Carniole, Croatie, Dalmatie et Herzégovine, mais il n'a pas encore été signalé en Lombardie, à moins que ce ne soit cette espèce que C. Ducommun indique à Côme (voir *Taschenbuch für den schweizerischen Botaniker*, p. 75) sous le nom de *Biscutella auriculata* L., avec laquelle elle aura été confondue.

Comment est-il possible qu'une plante de la taille du *Biscutella*, croissant à une vingtaine de mètres de la route postale, ait pu échapper jusqu'ici aux yeux des nombreux botanistes qui parcourent chaque année le canton du Tessin ? Il n'y a rien là d'étonnant, car les botanistes ne se rendent guère à Capolago autrement qu'en bateau à vapeur ou en chemin de fer, et la station du *Biscutella cichoriifolia* est en dehors des itinéraires suivis par ceux qui, de Melano, ou de Capolago, montent au Generoso.